

# Une idée recyclée chez Levi's, Adidas pour éviter que les vêtements ne se perdent

Robinette Girard : juin 11, 2023



Une balle de jeans jetés à l'usine de pâte à papier de Renewcell en Suède.

Alexandre Donka

L'industrie de la mode a un problème de déchets très connu.

Selon McKinsey, presque tous (environ 97 %) des vêtements finissent à la décharge, et il ne faut pas longtemps pour que le cycle de vie des derniers vêtements arrive à son terme : 60 % des vêtements fabriqués finissent dans une décharge dans les 12 ans. mois de sa date de fabrication.

Au cours des deux dernières décennies, cette tendance concernant la production de vêtements s'est énormément accélérée avec l'essor de la mode rapide, la production multinationale et l'introduction de fibres plastiques moins chères.

L'industrie de la mode, qui pèse plusieurs billions de dollars, contribue à d'importantes émissions de gaz à effet de serre, entre 8 % et 10 % de [émissions mondiales totales](#), selon l'ONU. C'est plus que tous les vols internationaux et le transport maritime combinés. Et à mesure que d'autres industries progressent sur les solutions de réduction des émissions de carbone, l'empreinte carbone de la mode devrait augmenter – elle devrait représenter plus de 25 % du budget carbone mondial d'ici 2050.

L'industrie du vêtement veut être prise au sérieux en matière de recyclage, mais même les solutions les plus simples n'ont pas fonctionné. Selon des experts en développement durable, jusqu'à 80 % des vêtements Goodwill finissent par aller en Afrique parce que le marché américain de l'occasion ne peut pas absorber l'inventaire. Même les poubelles locales envoient des vêtements en Afrique en raison de la complexité de la chaîne d'approvisionnement nationale et du débordement.

Jusqu'à présent, transformer de vieux vêtements en nouveaux vêtements a à peine fait une brèche dans l'industrie. Actuellement, moins de 1 % des textiles produits pour l'habillement sont recyclés en nouveaux vêtements, ce qui représente un coût de 100 milliards de dollars par an en opportunité de revenus, selon [Durabilité McKinsey](#).

Un gros problème est le mélange de textiles désormais commun au processus de fabrication. La majorité des textiles de l'industrie de la mode étant mélangés, il est plus difficile de recycler une fibre sans en endommager une autre. Un chandail typique peut contenir plusieurs types de fibres différentes, notamment un mélange de coton, de cachemire, d'acrylique, de nylon et d'élasthanne. Aucune des fibres ne peut être recyclée dans le même pipeline, comme cela a été économiquement fait dans l'industrie des métaux.

« Il faudrait découpler cinq fibres intimement mélangées et les envoyer vers cinq scénarios de recyclage différents afin de récupérer la plupart des pulls », a déclaré Paul Dillinger, responsable de l'innovation produit mondiale chez Lévi Strauss & Co.

## **Le défi du recyclage des vêtements alimente les startups**

La complexité du problème du recyclage de la mode est à l'origine de nouveaux modèles commerciaux qui ont émergé dans des entreprises telles que Evrnu, Renewcell, Spinnova et SuperCircle, ainsi que de nouvelles grandes opérations commerciales.

Cette année, Spinnova s'est associée à la plus grande entreprise de pâtes et papiers au monde, Suzano, pour transformer le bois et les déchets en fibres textiles recyclées.

« L'augmentation du taux de recyclage textile à textile est au cœur du problème », a déclaré une porte-parole de Spinnova. « Il y a très peu d'incitations économiques à collecter, trier, déchiqueter et mettre en balles les déchets textiles, qui sont les premières étapes de la boucle de recyclage », a-t-elle déclaré.

Les déchets textiles, à certains égards, sont un problème plus important que les déchets plastiques, et ils ont un problème similaire.

« C'est un produit vraiment peu coûteux où la sortie n'a pas une valeur significativement élevée et le coût d'identification, de tri, d'agrégation et de collecte des articles est beaucoup plus élevé que ce que vous pouvez obtenir de la sortie recyclée réelle », selon Chloé Songer, PDG de SuperCircle, qui offre aux consommateurs et aux marques la possibilité de faire envoyer une variété de produits finis à ses entrepôts pour le tri et le recyclage – et un crédit pour l'achat d'articles de la marque de baskets recyclées Thousand Fell dirigée par son PDG.

« L'impact coûte malheureusement de l'argent, et c'est de trouver comment faire en sorte que cela ait un sens commercial qui est important », a déclaré Songer.

Les acheteurs portent des sacs Zara sur la Cinquième Avenue à New York, le samedi 22 mai 2021.

# L'économie circulaire de Zara, Adidas, Levi's

Levi Strauss progresse dans sa tentative de façonner une économie circulaire avec son jean bleu emblématique 501 désormais composé à 40% de fibres de Renewcell et à 60% de coton biologique. Et ce n'est pas seulement ce que vous voyez à l'extérieur du jean, a déclaré Dillinger. La languette rouge, le patch arrière, les coutures et l'étiquetage intérieur ont tous été réalisés en coton, auquel les gens ne pensent pas lorsqu'ils recyclent une paire de jeans. Dans le cas du 501, puisque le vêtement final est mélangé uniquement avec du coton biologique, les jeans et le coton recyclés deviennent de purs intrants, a déclaré Dillinger, dans les systèmes de recyclage qui ont le potentiel de boucler la boucle.

Mais c'est l'exception à la règle aujourd'hui. Il a souligné les t-shirts promotionnels que les coureurs reçoivent pour leur 5K qui sont généralement composés de 50% coton et 50% polyester, ou un pull polaire conçu pour les enfants qui comprend à la fois du coton et du polyester pour se conformer aux préoccupations de sécurité incendie, les deux qui sont produits omniprésents et ajoutent au défi du recyclage des matériaux mixtes.

« Vous avez tous ces défis structurels, comportementaux et matériels, et d'une manière ou d'une autre, nous ne faisons pas passer le message que c'est urgent », a déclaré Dillinger.



Adidas affirme être sur la bonne voie pour n'utiliser que du polyester recyclé d'ici la fin de 2023 – actuellement à 96 % – soit un an d'avance sur son objectif initial. La part de polyester recyclé dans le monde, quant à elle, est actuellement de 15 %, selon une porte-parole d'Adidas, qui a déclaré que les changements en amont et en aval de la chaîne d'approvisionnement sont essentiels pour atteindre ces objectifs.

Dillinger a déclaré que les régulateurs et les consommateurs sont tout aussi importants que les partenaires de la chaîne d'approvisionnement.

« D'une manière ou d'une autre, l'engagement civique et la compréhension collective que ce n'est pas seulement faisable, mais nécessaire, n'ont pas imprégné notre comportement social collectif », a déclaré Dillinger. « Est-ce que les gens vont nous rencontrer à mi-chemin avec leur comportement, puis les réglementations et les infrastructures vont-elles nous rencontrer pour faire passer ce comportement à travers la ligne? Je ne sais pas. C'est la grande inconnue. »

Les tendances réglementaires sont un facteur que Stacy Flynn, PDG de [Evrnu – qui s'est classé n ° 37 sur la liste CNBC Disruptor 50 2023 – surveille de près.](#)

Flynn a développé une plate-forme de recyclage textile, NuCycl, qui peut transformer les vêtements jetés en nouvelle fibre, et elle dit égaler ou surpasser 90% des fibres, y compris le coton, le nylon et le polyester, en termes de coût et de qualité en utilisant l'équipement de chaîne d'approvisionnement textile existant.

[La première grande percée d'Evrnu a été un partenariat avec Levi's pour créer le jean classique 511 de l'entreprise en 2016, et il a également lancé pilotes avec Stella McCartney et Adidas.](#) À la fin de l'année dernière, il a travaillé sur une collection limitée avec le géant de l'habillement de la mode rapide – et point d'éclair de la consommation des consommateurs – Zara, en utilisant ses déchets textiles recyclés.

Zara a pour objectif déclaré d'utiliser uniquement des tissus 100% coton biologique, recyclé ou durable dans tous ses vêtements et 100% polyester recyclé et lin biologique d'ici 2025. Mais on ne sait pas encore dans quelle mesure ce délai est réalisable pour l'un des les grandes marques.

« Bien qu'il existe de nombreuses solutions technologiques pour rendre les vêtements plus durables, la technologie ne correspond pas encore à l'échelle et à la demande de l'industrie mondiale de la mode », a déclaré un porte-parole de Zara.

« Afin de résoudre le problème du système, la consommation doit diminuer, la longévité des vêtements doit augmenter (réutilisation, réparation) et la conception des produits doit adopter la durabilité (recyclable/conçu pour le démontage) », a écrit Flynn dans un e-mail. « Tout cela va à l'encontre du modèle commercial actuel de la mode rapide, à moins que nous ne puissions faire évoluer les solutions. »

## **La législation sur les déchets peut contribuer à améliorer l'économie du textile**

Flynn a déclaré que la nouvelle législation à venir rendra les producteurs responsables de l'élimination des déchets et contribuera à atténuer les disparités de prix actuelles entre les fibres/tissus vierges et recyclés au fil du temps. La réglementation accrue dans l'UE a contribué à l'accélération des modèles commerciaux de recyclage des textiles. Le cadre de la directive européenne sur les déchets exige que les pays séparent tous les déchets textiles d'ici 2025, et le plan d'action pour l'économie circulaire de l'UE garantit que les principes de l'économie circulaire sont appliqués à l'ensemble de la fabrication, des produits, de la consommation et de la gestion des déchets textiles.

Aux États-Unis, les défenseurs des politiques ont fait de plus petits pas vers la mode recyclée, avec l'introduction de certains projets de loi d'État. En Californie, la [SB 707](#) Le projet de loi a été présenté en février pour créer un programme de recyclage des textiles à l'échelle de l'État.

Dans l'État de New York, la Fashion Sustainability and Social Accountability Act, également connue sous le nom de [Loi sur la mode](#), tiendrait les entreprises responsables de leurs pratiques de recyclage. Il est actuellement soutenu par des marques de mode comme Eileen Fisher, Stella McCartney, Everlane et Patagonia, ainsi que par d'autres organisations de défense des droits qui font adopter le projet de loi.

Tricia Carey, directrice commerciale de Renewcell – une entreprise suédoise de recyclage de textiles, qui a ouvert la première usine de pâte à papier de recyclage chimique textile à l'échelle commerciale – dit qu'elle peut voir les différences entre le comportement des consommateurs aux États-Unis et en Europe voyageant entre les deux fréquemment.

« Les consommateurs doivent également regarder comment ils se débarrassent des vêtements et s'assurer que cela est fait de manière responsable. Cela revient en quelque sorte à l'époque où les vêtements sont précieux et pas seulement jetés », a déclaré Carey.

L'ambition de Renewcell est de recycler plus de 1,4 milliard de t-shirts chaque année d'ici 2030. La technologie de Renewcell a sa propre [limites](#) cependant, ne peut recycler que des vêtements en coton et jusqu'à 5 % de matériaux autres que le coton comme le polyester.

Les entreprises de recyclage de textiles telles que Renewcell, Evrnu, Spinnova et SuperCircle considèrent le comarquage avec les grandes entreprises de consommation comme un élément clé pour s'assurer que les consommateurs comprennent la valeur de ce qu'ils achètent et renforcer la fidélité à la marque.

« Il s'agit de prendre des décisions d'achat judicieuses parce que votre pouvoir d'achat est la façon dont vous prenez des décisions. Recherchez des marques qui ont des stratégies autour de la durabilité... Je pense qu'il est très important d'être fidèle à ces marques », a déclaré Carey.

Mais ces nouveaux modèles commerciaux ne devraient pas s'attendre à ce que le plus gros gain soit mesuré en recyclant les dollars des entreprises, a déclaré Songer. « Vous ne pouvez pas regarder le recyclage et penser que vous allez gagner un million de dollars en recyclant des t-shirts en coton, parce que ce n'est pas le cas », a-t-elle déclaré. « Vous devez trouver une autre façon de lui donner un sens économique, et ces modèles commerciaux vont être vraiment intéressants dans les prochaines années. »